

Normand Hudon parle de son art

par Roger LEVASSEUR

VICTORIAVILLE — "On ne doit jamais prendre panique devant une toile vierge. Un artiste ne doit pas, d'autre part, s'astreindre à terminer absolument une toile dans un laps de temps donné. Il n'y a pas d'heure de tombée pour l'artiste. Il peut fort bien commencer une toile et si, après un certain temps, l'inspiration ne vient pas, la mettre à l'écart pour la reprendre trois ou quatre jours plus tard", déclarait l'artiste et caricaturiste québécois qu'est Normand Hudon.

Alfred Pellan a dit de ce

ajoutant que sa première exposition de peinture remontait à 1950 et s'était tenue au Cercle universitaire de Montréal. Il a avoué qu'à ce moment ses toiles ne se vendaient pas beaucoup, d'abord parce que sa production n'était pas volumineuse et qu'il n'était pas connu.

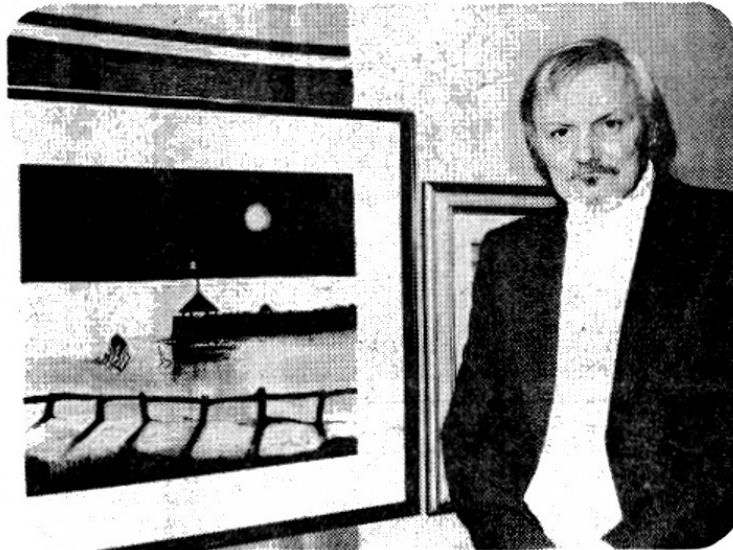
Normand Hudon s'illustra surtout avec la caricature et comme comédien à Radio-Canada. L'émission "Le petit café" avec Dominique Michel dura une quinzaine de saisons et se termina avec la grève de la télévision d'Etat.

La caricature était pour lui un gagne-pain sur lequel

peint. Il peint en se basant sur des paysages réels, à partir de photographies, ou, le plus souvent, à la suite de croquis.

"L'artiste est comme un journaliste qui griffonne quelques notes dans son calepin pour ensuite bâtir un article. Dès que j'aperçois quelque chose qui me frappe, j'en fais un croquis, et, par la suite, j'en fais une peinture", note Hudon.

Les 38 toiles actuellement exposées à la galerie Arno traduisent probablement l'état d'esprit dans lequel se trouve Hudon par périodes. D'une part, on y retrouve des paysages aux coloris



Montréalais pure laine qui atteindra sous peu le cap de la cinquantaine: "Il est l'un des rares qui possède les pleines qualités plastiques: il a le sens de la caricature, il est peintre et il travaille sa toile dans un agencement sculptural. Il est un excellent coloriste. Bien des peintres savent dessiner, mais ils n'ont pas le sens de la couleur."

Normand Hudon a eu dans sa carrière des hauts et des bas. Depuis quelques mois, il semble s'être lancé pleinement dans la production d'huiles. Après une exposition à Lavaltrie, le mois dernier, il expose jusqu'au premier décembre, 38 de ses toiles à la galerie Arno de Victoriaville.

Carrière polyvalente

"Je peins depuis toujours. Mes débuts remontent à l'âge de 3 ans, et ma première création m'a valu une fessée. J'avais eu des crayons de cire pour Noël et comme je manquais de papier et de toile, j'ai jugé que le mur qui était à ma portée pourrait bien faire l'affaire", de dire Hudon, en

il pouvait compter. Il fut longtemps le caricaturiste attitré de journaux, comme La Patrie et Le Petit Journal. Il fit également du cabaret. On se souviendra du fameux Saint-Germain-des-Prés avec Jacques Normand, en 1952. Caricatures, télévision et cabaret étaient pour lui un gagne-pain nécessaire. "J'avais deux manières des grandeurs: les livres et les voyages. Comme les deux coûtent cher, je devais travailler régulièrement pour me les offrir", explique-t-il.

La peinture

Normand Hudon dit peindre rapidement, mais tout de même pas au fusil, ajoute-t-il avec humour. N'importe quoi l'inspire. Selon lui, ce n'est pas le sujet qui est important, mais bien l'état d'âme dans lequel se trouve l'artiste quand il voit quelque chose ou quand il

clairs nets et joyeux et, d'autre part, des toiles aux couleurs sombres, noires, aux arbres d'automne tordus par les vents à la veille de l'hiver. Une de ses toiles s'intitule "La soirée de hockey". Elle fut peinte du logis actuel d'Hudon, soit du boulevard Maisonneuve, en arrière du Forum, et représente bien tout l'enchevêtrement sombre d'une métropole comme Montréal.

Ouvrage en préparation

Normand Hudon n'a pas délaissé la caricature. Il termine la préparation d'un ouvrage qui s'intitulera "Le petit Hudon illustré". C'est selon sa définition un dictionnaire contemporain de noms connus dans tous les domaines, la plupart de ses amis, comme Jean Drapeau à Picasso, en passant par La Poutine. Hudon prédit que l'on retrouvera "une joyeuse gang" de personnalités vivantes ou décédées comme Duplessis ou Camillien Houde. Le volume comprendra une page en caricature et trois pages de textes pour la plupart des cibles choisies. "Le petit Hudon illustré" pourra probablement être lancé au cours de 1979.